

Splendeurs et misères de Michel de Nostredame

« Michel Nostradamus a écrit dix Centuries de Prophéties, par Quatrains, qui n'ont sens, rime, ne langage qui vaille. »

Antoine DU VERDIER

« Nostradamus et sainte Odile furent ainsi consultés quotidiennement, et toujours avec fruit. Ce qui d'ailleurs restait commun à toutes les prophéties est qu'elles étaient finalement rassurantes. Seule, la peste ne l'était pas. »

Albert CAMUS

« A l'advenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par divins oraisons. »

NOSTRADAMUS

Malheur est bon à quelque chose, aurait-on envie de dire avec le bon Gordon de Voltaire. Certes, la comptabilité macabre des personnes infectées et de celles qui meurent quotidiennement de la pandémie de COVID-19 n'a rien pour nous réjouir. Mais le déchaînement de bêtise, d'ignorance et de conspirationnisme que suscite ce fléau mondial offre, avouons-le, un spectacle qui prêterait à rire s'il n'était tragique. À en croire les esprits forts, nourris de démonstrations glanées sur YouTube, le virus SARS-CoV-2 aurait été produit en laboratoire et diffusé à l'échelle planétaire par les antennes téléphoniques 5G, tout cela afin d'enrichir la Fondation caritative de Bill et Melinda Gates, qui détiendrait le remède à la maladie de toute éternité et qui n'attendrait que le moment favorable pour imposer une vaste campagne de vaccination obligatoire, l'idée étant d'inoculer, non pas un antidote, mais une puce microscopique qui permettra de nous suivre à la trace et de fonder un nouvel ordre mondial. Semblable explication paraît irréfutable tant par sa simplicité que par sa cohérence. Cochon qui s'en dédit, car il finira, en bon mouton de Panurge, balancé par-dessus bord. Il est savoureux de voir la crédulité la plus crasse porter les oripeaux de l'esprit critique.

Il faut dire que les périodes de crise favorisent ce genre d'élucubrations. Elles sont aussi un terreau fertile pour le bon Michel de Nostredame qui s'est trouvé récemment à reprendre du service. Lui qui avait déjà prédit la Seconde Guerre mondiale, la bombe atomique, le voyage sur la Lune ne pouvait pas ne pas avoir aussi prévu l'actuelle pandémie, lui-même se vantant de proposer de « perpétuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797¹ ». D'ailleurs, une savante publication sur Facebook s'est répandue plus rapidement que le virus, qui donnait un prétendu extrait des *Prophéties* du médecin de Salon-de-Provence :

Il y aura une année jumelle (2020) d'où surgira une reine (Corona) qui viendra de l'Orient (Chine) et qui étendra une plaie (Virus) dans les ténèbres de la nuit, sur un pays aux 7 collines (Italie) et transformera en poussière (Mort) le crépuscule des hommes, pour détruire et ruiner le monde. Ce sera la fin de l'économie mondial [sic] tel [resic] que vous le [reresic] connaissiez.

¹ *Les Propheties de M. Michel Nostadamus* [sic]. Revenüs et corrigées sur la copie Imprimee par Benoist Rigaud en l'an 1568, Troyes, Pierre du Ruau, [1628-R2], Av, v^o.

Hélas, le faussaire ne semble pas s'être avisé que Nostradamus avait écrit des quatrains. Au reste, il a pris la précaution d'insérer dans le texte des parenthèses explicatives qui élucident le style figuré du prophète. Mais une bonne publication Facebook ne serait rien sans au moins une, deux ou trois belles fautes. C'est même là un critère de qualité dans le monde des réseaux sociaux. Plus on s'affranchit de l'orthographe, de la grammaire et de la syntaxe, plus on y est libre penseur, libéré des carcans idéologiques et susceptible de voir clair dans les vastes complots qui se trament tous les jours, qu'il s'agisse des chemtrails, ces traînées blanches répandues par les avions qui font pleuvoir les maladies, ou encore de la finalité de la vaccination qui est, comme chacun sait, de propager l'autisme.

Malheur est bon à quelque chose, disions-nous en introduction, mais à quoi? À faire d'étonnantes découvertes. Ainsi, bien que la pandémie de COVID-19 ait remis au goût du jour Nostradamus sous de faux prétextes, elle aura aussi permis d'exhumer deux manuscrits qui renferment ce qui semble être des œuvres authentiques et inédites du médecin astrologue. Il s'agit d'une part d'un fragment de la treizième centurie de ses *Prophéties* qu'on ne trouve dans aucune édition imprimée, mais qui était destiné à prendre place à la suite de la centurie XI incomplète dont on n'a conservé que deux quatrains et de la centurie XII, aussi incomplète et comptant seulement onze quatrains². Il s'agit d'autre part d'une recette inédite de confiture, probablement conçue comme un complément à une éventuelle édition revue de l'*Excellent et moult utile Opuscule à tous nécessaire, qui desirent avoir cognoissance de plusieurs exquises Receptes, divisé en deux parties*, recette absente tant de l'édition princeps de 1555 que des rééditions de 1556 et 1557. Le premier manuscrit a été découvert par Jean Audeau à Narsay dans un grand tombeau de bronze près de l'Arceau-Galeau et non loin de l'Olive dans le département d'Indre-et-Loire. Quant au deuxième manuscrit, il a été exhumé lors des travaux de terrassement nécessaires à la construction d'une abbaye près de la Loire, à six kilomètres de la forêt de Port-Huault, dans le même département.

Nous donnons à la suite une transcription de ces deux inédits. Les vingt quatrains constituant le fragment de la treizième centurie pourraient aisément donner lieu à une savante exégèse, voire à une tentative d'élucidation comme il en existe tant pour les *Prophéties* de Nostradamus. Comme nous sommes peu porté sur ce type d'exercice qui se prête à toutes les divagations, nous avons renoncé à interpréter le texte. Nous sommes plutôt partisan d'une lecture contextualisée, historique et érudite des *Prophéties*, qui tend à faire de Nostradamus un hypophète comme dirait Rabelais, c'est-à-dire un prophète des choses passées et une sorte d'historien, pour reprendre l'expression de Roger Prévost³, plutôt qu'un visionnaire inspiré connaissant l'avenir. En cela, nous nous inscrivons dans le sillage de l'interprétation qu'avait proposée en son temps Pierre Brind'Amour, professeur à l'Université d'Ottawa, dans son étude incontournable *Nostradamus astrophile* et dans son édition des *Centuries*⁴. Tout en nous réjouissant des progrès philologiques que permettra cette découverte de textes nouveaux, nous sommes d'avis que Nostradamus devait ressembler au portrait qu'en donne Rabelais dans un dialogue des morts publié en 1680. À Rabelais qui l'accuse d'être un charlatan, Nostradamus

² Voir *Les Propheties de M. Michel Nostradamus. Centuries VIII. IX. X. Qui n'avoient esté premièrement Imprimées et qui sont en la mesme édition de 1568*, Troyes, Pierre du Ruau, [1628-R2], f. 39, r^o à 40, r^o.

³ Roger Prévost, *Nostradamus, le mythe et la réalité. Un historien au temps des astrologues*, Paris, Robert Laffont, 1999.

⁴ Pierre Brind'amour, *Nostradamus astrophile : les astres et l'astrologie dans la vie et l'œuvre de Nostradamus*, Ottawa et Paris, Presses de l'Université d'Ottawa et Éditions Klincksieck, 1993; et Nostradamus, *Les premières Centuries ou Prophéties*, édition et commentaire par Pierre Brind'amour, Genève, Droz, 1996.

répond : « Vous me ferez passer pour ce que vous voudrez, mais vous ne pouvez disconvenir que si je ne fus pas sage, je fus fort heureux; Jusque là qu'on est encore aujourd'hui enteté de mes reveries⁵. »

Henri VERNAL

1. Suite des Propheties de M. Nostradamus

Centurie XIII

I

L'année vingt et vingt sera momerie :
Coudes tousseront, mains savonneront,
Six pieds alentour, pas chemineront,
Solidaires seuls par chinoiserie.

II

Semblera d'abord debile grippette
Qui s'etiolera quant et quant l'hiver,
Princes et puissants cuydant comme fer
Cestuy mal valoir autant que tripette.

III

Nourrices enfants abandonneront,
Escholiers leçons tous deserteront,
Et mesme Sorbonne en finira vide
Par l'effect malin de peste Covide.

IIII

Labour et labeur deviendront inertes,
Echoppes, marchands cumuleront pertes.
Ateliers, etals, artisans, supposts
Rien n'effectueront : travail en repos.

V

Grands oiseaux de fer plus ne s'esbatront.
De tout l'univers figera branloire
Chars chevaux charrues, pris d'endormitoire,
Deca et dela virer cesseront.

⁵ *Entretien de Rabelais et de Nostradamus*, Cologne, Pierre Marteau, 1680, p. 6.

VI

Aux ides de mars, tous seront hermites,
Se confineront jusques aux confins,
Seuls mesme en la tourbe, isolez sans fins,
N'ayant pour amys que blattes et mites.

VII

A rebours vivront en tourments parents,
Contraincts de tenir sans respit ni pause
Eschole chez eux jusques à surdose,
Plorant d'avoir trop (bien que peu) d'enfants.

VIII

Aulcuns fortunez pourront, sans y estre,
Travailler au loin par beau fenestron
Et agiter l'air et tourner en rond.
Ainsi labourer fort pourront paroistre.

IX

Noises y aura dessus chloroquine.
Fort pontifiera Merlin au chef d'or
De sa panacee, ennemie de mort,
Seul espoir emmy la ronde machine.

X

Au pays des vachers, le roux eructant
Estre se croira grand chamane et druide,
Cedant a l'avis du lucre perfide,
Louera injection de desinfectant.

XI

Le plus jeune lyon le plus vieil lairra
En demeure grande autant que ruelle.
Dans la cage d'or, virus saisira
Un poumon puis deux, mourir mort cruelle.

XII

Anciens un à un choiront dans leurs tombes,
Dans d'estroicts mouvoirs bons pour contagions,
Tomberont ainsi que vils mouchérons,
Sans rien pour freiner telles hecatombes.

XIII

Faute de guerir on voudra coupable
Ou ratepenade ou beau pangolin
Ou bien noir poison conceu à Pekin

Pour tous infecter par dessein blamable.

XIII

On croira aussi fleau pestilent
Estre œuvre de lucre afin de mieux vendre
Au peuple souffrant a force d'attendre
Le rare antidote au mal virulent.

XV

Faute de remede, on vendra armures
Au plus fort la poche et sans nul remord,
Heaumes, gantelets, masques, à prix d'or,
Pour se proteger des eclaboussures.

XVI

Le comble sera tergiversation
Des autorités a propos de masques,
Vains lorsque manquants, ains essentiels casques
Lorsque assez nombreux, ô contradiction!

XVII

Contre vil fleau couronné voudra
Chacun remporter course a l'echalote,
L'un par tromperie, l'autre par jugeote,
Gros lot est a qui vaccin trouvera.

XVIII

Ou hommes seront aussi hommerie,
Aulcuns refusant d'estre inoculez,
Aultres s'opposant a estre acculez
Au confinement, belle besterie.

XIX

Trop tost il faudra penser a relance
Mesme en negligiant toute sureté
Car il faut savoir vieux executer
Pour reamorcer la pompe à phynance.

XX

Bien finira mal par estre vaincu,
Maint couple rompra pour n'estre cocu,
Grandes panerées de poupons vont naistre
Et tousjours Folie regnera en maistre.

2. Cure de pestilence couronnée

Excellente recette de confiture de cynorrhodon, nouvellement composée par maistre Michel de Nostredame docteur en Medecine de Salon de Craux en Provence

Vous cueillerez cynorrhodons, ou roses de chien, vulgairement appellés fruicts d'eglantier ou gratte-cul, après bonnes geles d'automne, environ une livre. Vous couperez les baies en deux et conserverez graines et poils. Pendant une demi-journée, vous mettrez cynorrhodons à macerer dedans une livre de sucre. Vous les cuirez ensuite à feu doux jusques a tant qu'elles donnent confiture. Au besoin, vous ajouterez eau. À la fin de la coction, vous l'additionnerez de beau jus de citron.

Ceste confiture de cynorrhodon est excellente cure de scorbut. Les mariniers qui traverserent l'Océan avec Jaques Cartier seroient revenus vivants de leur folle adventure en Neufve-France, s'ils s'en estoient munis.

Pour en avoir fait l'essay, il m'est advis que telle confiture sert aussi de cure de pestilence couronnée, ou plutost de derivatif à ce nouveau mal inconnu des medecins tant Grecs que Arabes, bien que certains Empiriques (vrais imposteurs) l'aient rapproché sans preuve ni raison de Peste antonine. Vray est que telle confiture provoque demangeaisons au fondement, tant qu'il fault gratter le boyau culier encores et encores. Le malade confit en semblables devotions en oublie fiebvre, toussotements et difficulté de respirer. Mieux vaut faire usage de confiture de cynorrhodon au lever qu'au coucher, car comme dict l'adage, qui s'endort avec cul qui pique, se resveille avec doigt qui pue.

Le mieux pour contrer pestilence est d'ensuivre la regle des cinq f : feu, fuite (s'enfuir tost et loin), flebotomie (soy faire saigner), faire bonne chere et faceciosité (vivre joyeusement).